



# Sur terre et sur mer

---

*Document pédagogique d'éducation au Patrimoine maritime de Plougastel*

# Le Patrimoine Maritime de Plougastel

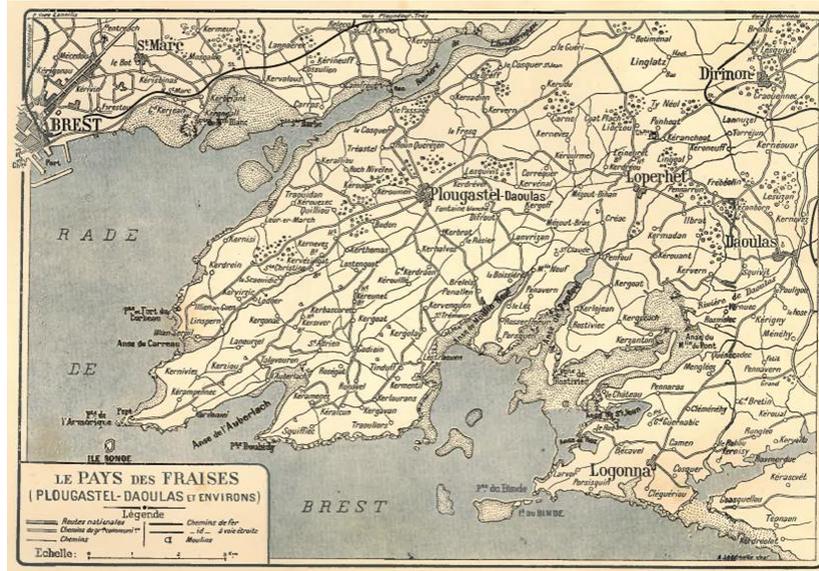
## Programme d'éducation à la mer

**Projet :** Dans le cadre d'une réflexion initiée par le Rectorat de Rennes et menée par le Groupe Mer et Enseignements, le Musée de la Fraise et du Patrimoine développe une visite à destination des scolaires, dont la thématique principale est le patrimoine maritime. Aussi, le document ci-dessous se veut comme une ébauche de réflexion d'une visite qui se découperait en deux temps :

1. Un temps de visite du musée, dans la section consacrée à la mer, qui se voudrait comme une introduction générale au thème développé propre à Plougastel.
2. Une visite du port du Tinduff, qui permettrait d'avoir une illustration concrète du thème développé précédemment au musée.

## Généralités de Plougastel-Daoulas

*La commune de Plougastel-Daoulas (Finistère) offre la particularité d'être configurée en presqu'île.*



Carte de Charles le Goffic 1911, Le Pays des Fraises

*Interprétation du document : Plougastel est comme une main dans la mer, entourée d'eau (d'où la particularité d'être une presqu'île)*

*Cette configuration particulière a créé un lien très fort depuis toujours entre les habitants de Plougastel et la mer qui l'entoure. Ce lien se retrouve d'ailleurs illustré largement dans la devise de Plougastel « War zouar ha war vor », comprenez « sur terre et sur mer ».*

*A la fois barrière qui la sépare de Brest, marquant la limite entre Cornouaille et Léon (rivière de l'Elorn), mais aussi source de multiples richesses, la mer en rade de Brest a longtemps conditionné la vie, les coutumes et les usages des Plougastels.*

*Aussi, dès le 18<sup>e</sup> siècle, les Plougastels ont développé un type d'embarcation très particulier qui leur permettra à la fois de franchir l'Elorn pour se rendre vers Brest mais aussi de naviguer dans la rade.*



Sur 100 chaloupes naviguant en rade de Brest vers 1900, 35 étaient construites à Plougastel.

La construction d'une chaloupe pouvait se faire par le marin lui-même sur la grève la plus proche de sa ferme, avec l'aide d'un charpentier qu'il hébergeait pendant la durée du chantier.

Les fonctions de la chaloupe étaient diverses : du transport de biens ou de marchandises à la pêche. Le transport est appelé le bornage.



Lithographie de Michel Auguste Le Tendre (1783-1860)

*Marchands Bretons de Plougastel*

*Interprétation du document : la chaloupe Plougastel est visible au coin inférieur droit de l'image. On y voit des personnes déchargeant des marchandises.*



Huile sur toile de Ferdinand Perrot (1808-1841)

*La barque de Plougastel*

*Interprétation du document : une chaloupe Plougastel fortement reconnaissable à sa mature penchée transporte des passagers, très nombreux d'ailleurs, ce qui explique notamment le nombre important de naufrage de ces embarcations.*

La pêche pratiquée en rade de Brest à cette époque est celle de poissons, de coquillages (praires, palourdes, coques, huîtres) mais aussi de goémon. En effet, en 1681, une ordonnance a constitué le monopole des herbes marines en faveur des cultivateurs : en effet, leur valeur est importante pour eux puisqu'ils les utilisent comme engrais. Les goémons ont en effet la capacité d'équilibrer l'acidité du sol et des terres agricoles. Un décret de 1898 classe même les goémons en trois catégories : le goémon de rive poussant à proximité de la mer, le goémon poussant en mer (celui qui est pêché) et le goémon d'épave (celui déraciné s'échouant sur les plages). Un autre intérêt de la pêche au goémon est la récolte de maërl, qui est une concrétion calcaire se développant autour du goémon rouge.

- Exemple de chaloupe Plougastel : La MARIE-CLAUDINE



La Marie-Claudine

<http://www.mairie-plougastel.fr/tourisme/decouvrir/patrimoine/patrimoine-maritime/>

*Interprétation du document : les élèves ayant pris connaissance de l'allure de l'embarcation peuvent maintenant en voir une version moderne, inspirée de l'ancien.*

La Marie-Claudine fut construite en 1861 à Lauberlac'h. Son volume est de 9.48 tonneaux. Le nom Marie-Claudine était un nom standard des chaloupes de Plougastel au 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Sur 5 chaloupes de passage, 4 étaient des Marie-Claudine.

Ce bateau a coulé dans le goulet de Brest le 30 août 1893 à deux heures du matin, avec son chargement de sable.

Dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, ce bateau est peu à peu remplacé par une nouvelle forme d'embarcation, qui se développe en parallèle de la découverte d'une nouvelle espèce de coquillage dans la rade de Brest : la coquille Saint-Jacques. Le coquillier fait donc son apparition.

## 2. Les bateaux de Plougastel au 20<sup>è</sup> siècle : le coquillier.

La saison de la pêche à la coquille commence en octobre. Les dates de pêche sont fixées par l'administration.

De 1930 à 1940, 250 bateaux pêchent côte à côte pendant 6 mois. La coquille se trouve de 14 à 35 mètres de profondeur.



<http://bergere.antest.net/le-bateau/photos/>

*Interprétation du document : le nombre de coquilliers en activité sur cette photo en noir et blanc permet aux élèves de prendre conscience de l'impact de la surpêche sur la population de coquilles.*



*Collections du Musée de la Fraise et du Patrimoine*

*Interprétation du document : les bateaux progressent côte à côte en raclant le fond de l'eau grâce à leur drague.*



*Collections du Musée de la Fraise et du Patrimoine*

*Interprétation du document : les pêcheurs remontent les dragues remplies de coquilles avant de les trier (ils mesurent que la taille correspond aux normes).*

Dès 1936, les pêcheurs et l'administration se rendent compte de dépeuplement des bancs de coquilles. Se met alors en place une réglementation sévère et contraignante. Mais en 1950, 450 bateaux pêchent toujours dans la rade en récoltant jusqu'à 2000 tonnes de coquilles Saint Jacques par an. La production est tombée à 30 Tonnes à la fin des années 70. Cette chute s'explique par les effets combinés de la surpêche et de conditions climatiques défavorables (hivers rigoureux notamment 62-63).

En 1963, le constat est tragique : les bancs sont détruits du fait de maladies et de surexploitation.

Pour cette raison, en 1983, le comité local de pêche et IFREMER (institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) lance le repeuplement de la coquille. Ils mettent en place une éclosérie au port du Tinduff (<http://www.ecloseriedutinduff.com/>). Il s'agit du premier centre européen de reproduction de coquilles. Cette éclosérie produit des naissains qui seront

semés dans la rade. . Il a fallu près de 15 ans de recherches avant de maîtriser les différentes phases (production de juvéniles et semis dans le milieu naturel).



<http://www.ecloseriedutinduff.com/presentation.aspx>

*Interprétation des documents : l'écloserie du Tinduff produit des « bébés » coquilles, dites juvéniles, afin qu'elles soient par la suite réintroduites en milieu naturel pour participer au repeuplement.*





<http://www.pdm-seafoodmag.com/lactualite/detail/items/semer-pour-durer.html>

*Interprétation du document : les juvéniles sont « semées » en milieu naturel et vont grandir jusqu'à ce qu'elles soient pêchées.*

- Exemple de sloop coquillier : LA BERGERE DE DOMREMY



La Bergère de Domrémy au Tinduff Photo G sur 8  
La Bergère de Domrémy au Tinduff, vers 1970

<http://bergere.antest.net/le-bateau/photos/>

*Interprétation du document : la Bergère de Domrémy au port du Tinduff : description du bateau et des éléments qui le constitue.*

Ce bateau est un sloop coquillier construit en 1936. C'est l'un des derniers coquilliers qui ait pêché à la voile en rade de Brest. Il a été construit au Fret par Auguste Tertu pour le compte de trois marins-paysans de la pointe de l'Armorique à Plougastel.

HISTORIQUE :

1936-1952 : coquillier à Porsmeur, à la voile.

1952 : il est équipé d'un moteur de 12 CV. Le mât est raccourci et le bateau est ponté.



La Bergère de Domrémy motorisée Photo 3 sur 4  
La Bergère de Domrémy en version motorisée, vers 1970

<http://bergere.antest.net/le-bateau/photos/>

*Interprétation du document : la Bergère de Domrémy au travail. La voile n'est pas présente, cette photo illustre donc la mécanisation de la pêche.*

1955 : Le bateau est basé à Lauberlac'h.

1956 : Il change de propriétaire et est basé désormais au Tinduff. A la fin de sa carrière, il sert à l'ensemencement des naissains de coquilles Saint-Jacques en rade de Brest pour Ifremer.

1983 : ce bateau est classé au titre des Monuments Historiques.

1986 : Il subit sa première restauration.

2001 : Une restauration plus complète est effectuée sur le bateau, il est remis à l'eau en 2002.

### 3. GENERALITES SUR LES SLOOPS COQUILLIERS

Ces bateaux sont toujours en bois et mesurent environ 10 mètres de long. Ils sont propulsés par 3 voiles : une trinquette, une grand-voile et un flèche.



<http://bergere.antest.net/le-bateau/description/>

*Interprétation du document : ce document permet de réfléchir au rôle de chaque voile.*

Il n'est pas toujours nécessaire d'utiliser un bout-dehors ou un foc, mais ils sont amovibles si nécessaire. Ils étaient utilisés pour pêcher les coquillages (Coquille Saint-Jacques, palourdes, huîtres et praire noire) et pour récolter du maërl.

Ce maërl était ensuite enfoui dans le sol et sert à équilibrer l'acidité naturelle des terres agricoles.

#### 4. TINDUFF



[http://www.port-tinduff.fr/galerie.php?img\\_aff=13](http://www.port-tinduff.fr/galerie.php?img_aff=13)

*Interprétation du document : permet d'appréhender la taille du port du Tinduff et sa configuration.*

Pendant l'âge d'or de la pêche à la coquille au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Tinduff possédait toute la flotte de Plougastel. La raison était surtout pratique puisque les cales étaient accessibles à marée basse.

Actuellement, le Tinduff est le deuxième port de plaisance de la rade de Brest avec ses 225 mouillages. Il fut concédé par l'état à la commune en 1974.

Depuis toujours, on y a dénombré des infrastructures importantes, mais faute d'entretien, nombreuses sont celles qui ont décliné ou disparu : en 2003, le quai de 100 mètres de long s'est écroulé sous l'effet d'un jusant de marée (marée descendante).

Depuis le 2 août 2006, la gestion du port du Tinduff est confiée à l'Association des Plaisanciers du port du Tinduff.

Le port est intégré à la zone Natura 2000 de la rade de Brest. Les ports intégrés à cette zone respectent des normes environnementales, comme par exemple ici, la mise en place de bacs de recyclage, notamment pour les huiles usagées des bateaux. Cette zone impose la gestion des déchets d'exploitation des navires.

Le port du Tinduff est le dernier encore en activité de Plougastel. De nos jours, 4 patrons-pêcheurs pêchent encore la coquille Saint-Jacques en hiver.

Autrefois cependant il s'agissait du port le plus animé de la presqu'île de Plougastel. Il est en effet devenu le plus important port de pêche après Lauberlac'h.